

L'évolution des pratiques pédagogiques liées à l'enseignement de la natation scolaire (2nd degré) et des savoirs aquatiques acquis chez des enseignants d'EPS entre 1945 et 1995

Emmanuel Auvray

CRIS, EA 647, Université Lyon 1. Symposium. Sciences humaines

emmanuel.auvray@unicaen.fr

Cette étude vise à rendre compte de l'évolution (1945-1995) chez une population d'enseignants d'EPS (n=143) de leurs pratiques pédagogiques à l'endroit de l'enseignement de la natation (2nd degré) dans diverses académies (n=25) et de leurs savoirs sur l'activité natation en fonction de leurs cheminements biographiques. À partir d'une enquête par questionnaire, complétée par des témoignages écrits, des sources privées et semi-officielles, il en ressort la périodisation suivante : une natation de la débrouillardise (1945-1960), une natation à l'ombre du sport (1960-1986), une natation « épsienne » (1986-1995). S'agissant de la nature des savoirs aquatiques appris, nous constatons des permanences et des disparités qui semblent s'être atténuées au fil du temps.

Mots clés : histoire, EPS, curriculum, natation, savoirs.

SAVOIRS AQUATIQUES ET CURRICULA RÉELS, OBJETS D'HISTOIRE

Si l'historiographie de l'EPS au cours du XX^e siècle est manifestement riche de travaux sur les textes officiels et sur les conceptions, en revanche, il existe moins de recherches à l'échelon des acteurs de terrain concernant la nature de leurs savoirs sur les activités physiques et sportives (APS) et sur la réalité de leurs pratiques pédagogiques passées. Rappelons que de manière générale, la formation initiale des enseignant(e)s d'EPS a toujours reposé (1945-1995) sur, entre autres, l'acquisition de savoirs pratiques (les techniques), théoriques (histoire, anthropologie, bio-mécanique) et d'action (pédagogie) sur les APS et leur enseignement. Ce manque de données historiques sur ce qu'ils ont concrètement appris comme savoirs (pratiques, théoriques, d'action) en fonction de leurs cheminements biographiques et sur ce qu'ils ont réellement enseigné à leurs élèves en EPS tient à l'opacité et au caractère privé de leurs actes pédagogiques passés (Héry, 2005) et de leurs histoires de vie. Nous avons alors notamment cherché à identifier si d'une part, les savoirs aquatiques pratiques réellement transmis aux élèves au cours de séances de natation s'étaient inscrits dans ceux alors prescrits par les textes officiels entre 1945 et 1995 : une natation utilitaire 1945-1959, une natation sportive 1960-1985, une natation loisir 1986-1995. Et, d'autre part, comment les savoirs acquis sur la natation et son enseignement avaient impacté leurs pratiques pédagogiques.

MÉTHODOLOGIE ET RÉSULTATS

Afin de formaliser (1945-1995) la nature des savoirs acquis sur la natation et réellement enseignés à des élèves au cours de leçons de natation en EPS dans diverses académies et contextes scolaires (collèges, lycées, ville, campagne, mer), nous avons investi la parole d'acteurs ordinaires de l'EPS (n=143) par le biais de la méthodologie du questionnaire complétée par des témoignages écrits, des sources privées et des rapports d'inspection. Que pouvons-nous alors en dire ? En ce qui concerne l'évolution des savoirs aquatiques acquis durant les études en EPS (1945-1995), si nous constatons des permanences au niveau des savoirs pratiques (techniques de nage) et théoriques (histoire des nages, analyses techniques, règlements sportifs), en revanche, s'agissant des savoirs d'action en natation nous observons d'importantes disparités. En l'espèce, si certains d'entre eux ont pu bénéficier en fonction des ressources propres à chaque centre de formation d'une pédagogie appliquée avec de vrais élèves (ENSEP) et/ou des camarades de promotion (CREPS de Bordeaux) d'autres n'ont rien reçu ou quelques rudiments pédagogiques et didactiques alors donnés en salle de cours pour apprendre à enseigner la natation malgré pourtant des concours de recrutement d'enseignants d'EPS toujours défini à l'échelon national et comportant parfois des épreuves de pédagogie pratique (années 50 et 60). Pour ce qui relève des savoirs aquatiques acquis et diffusé par leur univers professionnel en EPS (revues, vidéos, ouvrages, formations), nous pouvons dire qu'ils

ont été très largement imprégnés (1950-1995) par la conception dite moderne et synthétique de l'enseignement de la natation de Raymond Catteau et ces consorts (Menaud, Guilbert, Vivensang) dans le prolongement de l'approche naturelle développée dès l'entre-deux-guerres par de Villepion, Siener, Schœbel. Méthode dite naturelle qui s'inscrivait alors en relative opposition avec celle de Paul Beulque de nature instrumentée (1922). À côté de l'hégémonique conception « catteaussienne » finalisée par l'apprentissage des nages sportives et de l'entraînement, les hommes de terrain de l'EPS ont toujours pu trouver dans leur univers professionnel des conceptions béhavioristes (Dubois, Robin, Bordat) pour transmettre des nages utilitaires (brasse) ou sportives et des conceptions constructivistes dans lesquelles d'ailleurs l'aspect culturel des apprentissages natatoires fut relayé à un second plan craignant alors à l'époque (années 70 et 80) l'invasion de la technique en EPS (Vadepied, Azémar, Arnaud) malgré une natation prescrite de nature sportive (1960-1985). Notons que cet espace leur a toujours communiqué des savoirs sur les techniques de nage sportive sous la forme d'analyses descriptives (kinogrammes) de la gestualité des nageurs experts comme étant alors la référence (savoirs pratiques) à enseigner aux élèves. Enfin, précisons que certains témoins de la population étudiée ont pu s'approprier des savoirs aquatiques (pratiques, théoriques, d'action) par le biais de formations diplômantes comme le Brevet d'État (BE) d'entraîneur de natation (1954), puis le BE option natation à trois degrés (1963-1979), et enfin le BE d'éducateur des activités de la natation en 1985. À côté de la formalisation des savoirs aquatiques acquis dans et hors de leur univers professionnel, nous avons pu également mettre en lumière une histoire de leurs pratiques pédagogiques passées à propos de l'enseignement de la natation en EPS. De l'ensemble des données que nous avons pu collationner, il en ressort la périodisation suivante : une natation de la débrouillardise 1945-1960, une natation à l'ombre du sport 1960-1986, une natation autotélique ou « épsienne » 1986-1995, qui, pour de multiples raisons, reste à une certaine distance de la temporalité et du contenu de la natation prescrite par les textes officiels.

CURRICULA RÉELS ET RÉFORMES SCOLAIRES : QUELLES TEMPORALITÉS ?

Au final, en ce qui concerne l'enseignement réel de la natation, nous constatons que la temporalité des réformes scolaires ne se superpose pas totalement et mécaniquement à celle des changements observés au niveau du terrain (1945-1995), n'ont pas tant que chaque acteur soit systématiquement opposé à toute réforme scolaire ou au contraire en accord avec elle, mais qu'en fonction de son parcours biographique et des savoirs aquatiques acquis (niveau micro), de la contingence des contextes scolaires et des publics cibles enseignés, (niveau méso), des conceptions de l'EPS et de l'enseignement de la natation (niveau macro) portées, l'acteur est et demeure, comme l'a par ailleurs souligné Antoine Prost (1996), « *un facteur décisif* » dans la mise en place ou non des réformes scolaires au cours de sa carrière.

BIBLIOGRAPHIE

- Arnaud, P. (1988). Métier : prof de gym. Enfance et jeunesse d'une profession au travers d'un récit autobiographique (1906-1958). Entretiens avec Jean-Louis Charrière. *Le Binet Simon*, 614, 3-31.
- Caritey, B. (2008). Parcours de vie des enseignants d'EPS et diversité des pratiques professionnelles. Dossier EPS, 77. Paris, Revue EPS, 47-58.
- Collinet, C. & Taled, A. (2003). Histoire et historiens en STAPS de 1975 à nos jours. In C. Collinet, (dir.), *La recherche en STAPS* (pp.131-152). Paris : PUF.
- Héry, É. (2005). Les pratiques pédagogiques, objets d'histoire. *Carrefours de l'éducation*, 19, 93-105.
- Prost, A. (1996). Comment faire l'histoire des réformes ? In B. Belhoste, H. Gispert, N. Hulin, *Les sciences au lycée. Un siècle de réformes des mathématiques et de la physique en France et à l'étranger* (pp.15-25). Paris : INREP & Vuibert.